

Vienne le Janvier 1881

Monsieur

À l'heure qu'il est je n'ai encore reçu qu'une
seule de vos lettres et justement celle par
laquelle vous avez l'obligeance de m'annoncer
la Publication de deux Oeuvres à mon usage
qu'au point Ferdinand. Des regards j'ai ap-
pris par M. Gluck que vous êtes déjà en pos-
session du Diplôme de la Faculté de Médecine
Depuis ce mois de Février je vous ai déjà
deux fois sans à mon grand regret ne pas
de réponse; mais cela me paraît tout naturel
car les lettres ont été adressées à votre ancien
logement à Rio, tandis que vous avez proba-
blement depuis longtemps un logement hors de
Rio (selon une lettre de M. Gluck de 15/12/80).
D'autant que cette position vous conviendrait j'en
suis sûr de vous en féliciter de tout cœur.
Je vous ai envoyé mon propre exemplaire de la
Revue ainsi que même de la publication; Les mem-
bres correspondants étrangers ne la reçoivent
pas; en cas que vous desiriez l'avoir j'en
laisse avec plaisir mon exemplaire, et j'en
l'enverrai requerrément, mais je doute que
l'ennui et les frais de cet envoi valent la

Des peines. — J'ai apporté votre manuscrit au
Secrétaire, on le publiera le mois de cet automne
et vous recevrez 25 exemplaires gratuits. Vous
avez bien fait de m'envoyer ce manuscrit, tenez
j'espère qu'en différant l'impression d'un jour
à l'autre s'il n'y a personne pour presser l'affaire
ce sera toujours pour moi un grand plaisir que
de pouvoir vous être utile à quelque chose de
Vienne, en recherchant vous avez la bonté de m'
adresser quelques spécimens de ces 4 Orchidées.
J'ai exprimé vos remerciements au prince Ferdinand
Cortrat ou M. Copaneme? il paraît dédaigneusement
accusé comme avec la science amabile, présentez
lui mes respects.

Je vous ai proposé à M. Eichler pour les Orchidées
pour Martins (Icône Brésiliana), seulement
à cet effet il faudrait ou envoyer les collections
des Orchidées au Brésil, ce qui n'est pas possible,
ou vous devriez venir en Europe, ce qui n'est pas
sans des honoraires, que vous tombez, soit
60 marks (environ 50 francs) par semaine d'im-
pression, sans me soucier, sans doute vous se-
ra-t-il? Du reste c'est M. Reichenbach
qui tient entre ses griffes les Orchidées. Pourquoi
ne fait-il rien? Parce que c'est un mor-
tueur qui aime ses aises, et ses livres il

produit
et horti
1815 n

est impossible de compter. Connaissiez-vous
M. Pereira Rego Ferra etc. etc.

Je devais le faire nommer membre de quelque
société, sicut faguet, pour rendre un service
à M. Gual. - Je serai très aise d'avoir le
entité de vos nouvelles.

Agreez Monsieur l'assurance de ma considéra-
tion la plus distinguée,

Dr. Vauquelin

5/2 81

P. S.

Il m'a fallu de retarder l'expédition de cette
lettre parce qu'il était impossible de fixer un jour
aujourd'hui le moment de l'impression.

Si vous désirez plus de 25 exemplaires gratuits,
il faudrait me l'écrire, pour environ 200 francs
la pièce sous entendez avoir autant qu'il
vous plaît.

Par amitié pour vous je me suis chargé
de la correction des feuilles imprimées,
malgré ce n'est un peu pénible à cause du
texte français, par récompense vous aurez

La bonté de m'envoyer des Booneliandis
de l'intérieur vivantes ou desséchés, puisque
je suppose que sous l'un ou l'autre présent fitna-
trau auxes l'écarter de son sein excellent pa-
ra les employés ou les intelligent ouvriers aux
travaux télégraphiques. Des frais de transport
je me chargeais volontiers moi-même.

(Signature)

M. 1425